



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 257-260

Guy Wagner

Une dédicace ptolémaïque d'un citoyen de Gargara [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

UNE DÉDICACE PTOLÉMAÏQUE D'UN CITOYEN DE GARGARA

Guy WAGNER

Provenance inconnue
246-240 av. J.-C.

Au printemps 1976, le regretté Serge Sauneron et moi-même avons eu la bonne fortune de découvrir parmi les antiquités égyptiennes d'une collection privée au Caire la stèle publiée ici. La provenance en est malheureusement inconnue, l'auteur de la collection étant décédé et les héritiers n'étant au courant de rien.

Il s'agit d'un bloc de calcaire compact rectangulaire épannelé sur les côtés et au dos mais dont le dessus et le dessous sont grossièrement aplanis. Largeur : 35 cm. Hauteur : 22 cm. Epaisseur : 10-11 cm. Bordure en forme de boudin à gauche et au sommet, bord inférieur et bord droit lisses. Le bord droit est en outre arrondi et comme patiné par l'usure ou un frottement. Le bloc devait constituer l'angle supérieur gauche d'une porte assez basse et probablement étroite, d'où la patine du bord droit.

Surface inscrite rectangulaire de 30 × 19 cm. Texte de 8 lignes. Lettres profondément gravées mais un peu irrégulières. Hauteur des lettres : 1; 1,5; 2 cm. (omicron plus petit). Phi, rho et kappa de 2 à 2,3 cm. Interlignes : 1 cm. Les lettres sont plus grandes et mieux espacées aux l. 1 et 7-8 qui n'ont que 20, 18 et 20 lettres, alors que les l. 2 à 6 ont respectivement 24, 23, 22, 22, et 22 lettres. Il semble que le lapicide ait voulu détacher le nom du roi Ptolémée ainsi que les nom et ethnique du dédicataire.

Forme des lettres : pi a la haste de droite plus courte et la barre supérieure qui dépasse des deux côtés, E a les barres très longues mais la médiane plus courte, ômega a les deux branches du bas très longues; A à barre droite, sigma de type classique aux branches extrêmes parallèles.

Ἰπὲρ βασιλέως Πτολεμαί-
ου τοῦ Πτολεμαίου καὶ Ἀρσινό-
ης θεῶν ἀδελφῶν καὶ βασιλίσ-

σης Βερρενίκης ἀδελφῆς καὶ
 γυναικὸς καὶ τῶν τούτων τέ-
 κνων τὸ ἱερὸν καὶ τὰ προσωι-
 κοδομημένα Μενεκλῆς
 Ἀμφικλείδου Γαργαρεύς

Traduction : « Pour le roi Ptolémée fils de Ptolémée et d'Arsinoé, dieux, frère et sœur, et la reine Bérénice, sa sœur et son épouse, et les enfants de ceux-ci, Meneklès fils d'Amphikleidès, citoyen de Gargara, (a dédié) le temple et ses annexes. »

LA TITULATURE ET LA DATE DE L'INSCRIPTION

Ptolémée III Evergète a succédé à son père Ptolémée II Philadelphe le 28/1/246 av. J.-C. (T.C. Skeat, *The reign of the Ptolemies*, p. 11 et 31, (6). A. Samuel, *Ptolemaic chronology, The beginning of the reign of Euergetes*). Il a épousé le même jour Bérénice II fille de Magas roi de Cyrène et le titre de « sœur » (l. 4) est à prendre au sens figuré (P.W. Pestman, *Chronologie égyptienne d'après les textes démotiques*, 28 sqq.). On connaît des titulatures exactement semblables à celle-ci (P. Petrie LII, 11, 22-24, an 12) et d'autres voisines mais sans la mention des enfants, probablement parce qu'ils n'étaient pas encore nés (A. Bernand, *Inscr. Philae*, I, 65-67 et 67-70), ce qui fait dater A. Bernand ces textes de 246-244 ou du début du règne. Ce n'est pas un critère absolu puisque le décret de Canope (239/8) ne mentionne pas non plus les enfants (S.B. 8859, 7-8). Quatre enfants sont nés du couple royal : Bérénice III morte en 239/8 âgée de 8 ans (donc née en 246/5), Ptolémée IV Philopator né vers 244, Magas et Arsinoé III. Un indice de datation plus sérieux réside en l'absence du titre d'Evergète. La plus ancienne mention de « Bienfaiteur » se trouve précisément dans le décret de Canope et comme il est probable que ce titre ait été attribué à Ptolémée III lors de la paix de 240 conclue avec Seleukos II (Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, I 259), nous pouvons assigner à notre dédicace la date de 246/5 - 240.

LE TEMPLE ET SES ANNEXES

Le verbe *προσοικοδομεῖν* n'est que rarement attesté en Egypte et uniquement à l'époque ptolémaïque, au III^e siècle. Son sens d'ajouter une construction à

une autre, que l'allemand rend très bien par « anbauen », n'est pas douteux. Ainsi un employé de Zénon, qui se plaint de n'avoir pas d'écurie si une jument met bas, s'est entendu avec un certain Jason pour construire une annexe où abriter les poulains : *συντεθείκαμεν οὖν ἰάτονι ὥστε πρ[ο]τοικ[οδο]μῆσα[ι]* (PCZ 635, 4). Ailleurs quelqu'un a construit en annexe une maison à quelqu'un d'autre : *οἰκίαν προστοικοδόμηκ' αἱ σ[οι]* (PCZ 642, 3). En 242, des propriétaires de maisons à Crocodilopolis, pour éviter que des fonctionnaires ne prennent leurs quartiers chez eux, ont enlevé les toits, muré les portes de leurs maisons et ont encore édifié des autels devant ces portes : *ἐντοικοδομηκότες τὰς θύρας τῶν οἰκιῶν, βωμοὺς προσωικοδομήκασιν* (P. Petrie II, 12, (1), 12 = U. Wilcken, *Chrestomathie* 449). Enfin, en 221/0, dans une plainte au roi, le requérant dit qu'il a ajouté des béliers (sans doute des étais, des contreforts) aux bâtiments de plain-pied : *τοῖς ἐπιπέδοις κρινοὺς προσωικοδομήσαντος* (O. Guéraud, *Enteuxeis* 8, 11, p. 22 = S.B. 7245). Notre texte constitue le seul exemple de ce neutre pluriel désignant des constructions adossées au sanctuaire. Il doit s'agir des constructions directement accolées au temple alors que, dans le même contexte et dès la même époque, les dépendances en général se disaient *τὰ συγκόρο(υ)ντα*, terme bien plus largement attesté (W.B. 500, *συγκύρω*).

MENEKLÈS FILS D'AMPHIKLEIDÈS, CITOYEN DE GARGARA

Si Meneklès est un nom bien attesté dans l'Égypte ptolémaïque (S.B. 2102; P. Tebt. 821; PCZ 59093 = S.B. 6720; A.f.Pap. I, 65, 30; P. Petrie III, 90, (a), II, 14), Amphikleidès en revanche ne figure ni dans le NB ni dans l'Onomasticon (un doute subsiste sur la restitution de P. Petrie III, 70, (a), II, 9). Le seul Meneklès qui puisse chronologiquement entrer en ligne de compte est celui des Archives de Zénon (PCZ 59093, 257/6 av. J.-C.).

Gargara était un port sur la côte de Troade. Dès le V^e siècle, les citoyens de Gargara payaient tribut en tant qu'alliés d'Athènes (SEG, V, Hellenotamiarum tabulae, 454/3 - 418/7, 3, V, 22; 6, II, 30; 8, II, 20 et 12, I, 26; 13, I, 34 etc...). On connaît un Gargaréen proxène de Chios, Heraklitos fils de Telephos (Van-severen, *Rev. Phil.* 1937, p. 328, 15). L'un des citoyens les plus connus de la ville est Malousios de Gargara en l'honneur duquel un citoyen de Lampsaque, cité voisine, a proposé des décrets (*Sylloge*³, n. 330) qui ont été votés avant et après

306 (J. et L. Robert, *Bulletin Epigraphique* 84, 1971, p. 482, n. 533). Dans *Monnaies antiques en Troade*, Louis Robert se réfère à ce décret (p. 18) ainsi qu'à un autre qui est à peu près du II^e siècle av. J.-C. (p. 79, d'après Brückner, *Troja und Ilion*, 452, n. XI). Pour la place de Gargara dans la Confédération et pour les trouvailles de monnaies, voir L. Robert, *Monnaies antiques en Troade*, 18, 20, 29, 39, 63, 79, 81, 82, et 109. Gargara figure encore dans la liste des théorodques de Delphes reproduite par Louis Robert dans ses *Etudes Anatoliennes*, « Inscriptions de Troade », p. 171, l. 17.

C'est la première fois que nous retrouvons la trace d'un Gargaréen en Egypte (F. Heichelheim, *Die Auswärtige Bevölkerung* et ses « Nachträge » in *A.f.Pap.* IX, 1930, 49; XII, 1937, 55 ne cite aucun Gargaréen). Jeanne et Louis Robert ont bien voulu me confirmer que Meneklès fils d'Amphikleidès ne figurait pas parmi les citoyens de Gargara connus par ailleurs. Il est regrettable que notre inscription ne nous en apprenne pas davantage sur lui et, en particulier, à quel titre il se trouvait en Egypte.



La dédicace du Gargaréen.